

Phylogénèse Inverse

Une exposition de Golnaz Behrouznia et

Dominique Peysson, en collaboration avec Rémi Boulnois

19.04.2024 - 04.05.2025

« Le passé n'est pas passé tant qu'il s'exprime à l'aide de traces inaltérables dans chaque créature humaine à venir, et l'ancien n'est pas devenu vieux, tant qu'il doit encore rajeunir dans chaque nouvelle puissance imaginative en germe. »

Karl Phillip Mortiz (1756-1793)

En 1988, l'étudiant en biologie marine Christian Sommer découvre en Méditerranée une minuscule méduse ne mesurant guère plus d'un centimètre de diamètre. Difficilement perceptible à l'œil nu du fait de leurs tailles, les macrophotographies de *Turritopsis Nutricula* dévoilent des êtres à l'apparence délicate et éthérée, des formes translucides et duveteuses dont la morphologie semble échapper aux systèmes établis de classification et rappelle quelques temps profondément reculés de notre histoire évolutive. En dépit de son apparence, l'originalité de l'espèce réside moins dans sa forme que dans une caractéristique physiologique unique la rendant biologiquement immortelle. Contrairement aux autres formes de vies connues, *Turritopsis Nutricula* est capable d'inverser le processus de vieillissement de ses cellules et de revenir à un état antérieur de son cycle de vie. En l'absence de prédateurs, la méduse possède une espérance de vie théoriquement illimitée.

Prenant cette anomalie biologique pour point de départ, Golnaz Behrouznia et Dominique Peysson proposent le concept de « *Phylogenèse inverse* »: un processus spéculatif de dés-évolution qui permettraient à certaines espèces de remonter à des stades antérieurs de leurs évolutions génétiques. Au fil d'un parcours pensé par le scénographe Rémi Boulnois dont la structure rappelle celle des acides aminés, les artistes invitent les visiteurs à remonter les branches de l'arbre phylogénétique, à explorer des « *ères géologiques parallèles* » et à découvrir de nouvelles formes de vies articulées à partir de notre milieu post-naturel. Dans la pénombre d'un petit musée d'histoires fictionnelles, des œuvres diverses et délicates représentent autant d'expérimentations du vivant héritées de notre imaginaire contemporain et façonnées dans la matière technologique de notre présent. Images mouvantes, sculptures animées, microfluides, goutte en lévitation ... Ces créatures inconnues sont présentées au moyen de dispositifs muséographiques à l'interface de l'art et de la science. L'observation y est conviée à différents niveaux d'échelle de taille, du microscopique au macroscopique, dans différents milieux - liquides, gels, solides. Certains organismes sont présentés « vivants »; des captations vidéos, des planches d'études et des traces fossilisées laissées dans la pierre permettent d'en découvrir d'autres.

Marqué par un fort ancrage dans le réel, *Phylogénèse Inverse* est avant tout une proposition fictionnelle et poétique qui emprunte à la biologie sa grammaire et ses codes esthétiques pour ouvrir le champ d'un territoire plus vaste. Face à un imaginaire en crise, l'exposition dresse les contours d'une utopie symbiotique dans laquelle le vivant, émancipé des dynamiques concurrentielles de la sélection naturelle pourrait à nouveau retrouver l'extrême liberté des formes de vies des tout premiers temps. Minérale, organique ou virologique, chaque créature présente une morphologie singulière, mais aussi des aptitudes et des comportements qui lui permettent d'habiter le monde à sa manière. Loin de régresser, la vie comprise comme un flux d'information continu s'adapte et se réorganise inlassablement, traverse les mondes et les milieux sans jamais les subir passivement. En ce sens, *Phylogénèse Inverse* constitue un hommage vibrant à la *poiësis* du vivant, à sa capacité à s'incarner et à se réorganiser sans cesse en une infinité de formes, d'organismes et de systèmes.

Dans le cadre du finissage, qui aura lieu le samedi 04 mai 2024, des visites scientifiques de l'exposition seront proposées. Une conférence réunissant Francesca Merlin, Thomas Bonnin et Nicolas Michel à propos de l'œuvre «*Exposomes Singuliers*» sera organisée par Le Cube Garges et le CNRS.